


A
323
520



EXERCICES DE PIÉTÉ

A L'USAGE

DES CONFRÉRIES DU SACRÉ CŒUR



FORMULE EN USAGE A ROME POUR LA RÉCEPTION DANS LA CONFRÉRIE DU SACRÉ CŒUR.

Moi NN..., pour accroître toujours davantage la gloire de Jésus-Christ, mort pour nous sur la Croix, pour répondre à l'ardent amour que son divin Cœur nous témoigne dans le Très Saint-Sacrement de l'Autel, et pour réparer les outrages qui lui sont faits dans ce Sacrement d'amour, je m'unis à tous les membres de cette pieuse Association ; et je désire participer à toutes les Indulgences qui y sont attachées ainsi qu'aux bonnes œuvres qui s'y pratiquent tant pour l'expiation de mes péchés que pour le soulagement des saintes âmes du Purgatoire. O mon Jésus ! renfermez dans votre Sacré Cœur tous les membres de cette pieuse Association, afin que gardant exactement vos divins commandements et remplissant les devoirs de leur état ils soient de plus en plus embrasés du feu de votre divin amour.

EXERCICES DE PIÉTÉ

A L'USAGE

DES CONFRÉRIES DU SACRÉ CŒUR

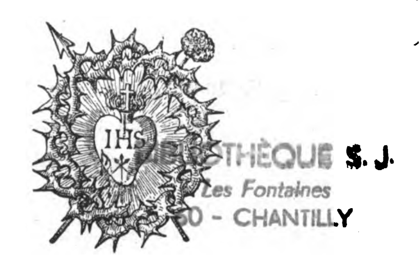
RECUEILLIS ET MIS EN ORDRE

PAR

Le R. P. Marie-Xavier DE FRANCIOSI

de la Compagnie de Jésus

Adeamus ergo cum fiducia ad thronum gratiæ, ut misericordiam consequamur, et gratiam inveniamus in auxilio opportuno. (*Hebr.* IV, 16.)



MONTREUIL-SUR-MER

IMPRIMERIE NOTRE-DAME DES PRÉS

MDCCCCI

APPROBATION

Ego Eugenius Peultier Præpositus Provinciæ Campaniæ Societatis Jesu, potestate ad hoc mihi facta ab adm. Rev[do] Patre Præposito Generali, facultatem concedo, ut Opus cui titulus *Exercices de piété à l'usage des Confréries du Sacré Cœur recueillis et mis en ordre par le R. P. Mar.-Xav. de Franciosi S. J.* ab aliquot hujus Societatis Patribus recognitum et approbatum, typis mandetur. In quorum fidem has litteras manu mea subscriptas et sigillo officii mei munitas dedi.

S. Acheoli, die 11 mensis Aprilis anni 1901.

E. Peultier, S. J.

IMPRIMATUR.

F. Queste, Archipresbyter,

delegatus ad librorum examen.

Monstrolii, die 24 Aprilis 1901.

PETIT OFFICE

DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

Ce petit Office a pour premier et principal auteur le P. Croiset qui l'a fait paraître en 1691. Un peu plus tard, en 1727, le P. de Galliffet le reprenant en sous-œuvre l'a légèrement modifié et complété. Dans ces derniers temps, à la demande du R. P. Peultier, supérieur de la Compagnie de Jésus, dans la Province de Champagne, Son Éminence le Cardinal Langénieux, Archevêque de Reims, a bien voulu supplier instamment le Souverain Pontife de revêtir cet Office de son approbation et d'en permettre la récitation publique. Transmise à la Sacrée Congrégation des Rites et présentée par le Cardinal Steinhuber Ponent de la Cause, cette requête a été mûrement examinée, re mature perpensa. *Après y avoir introduit quelques améliorations, et entendu les observations du Révérendissime Promoteur de la Foi, les Pères de la susdite Congrégation ont déclaré qu'il y avait lieu d'accorder la faveur sollicitée. En conséquence, le 26 du même mois et de la même année, l'Éminentissime Ferrata, Préfet des Rites ayant fait au Vicaire de Jésus-Christ rapport de tout ce qui s'était passé, Sa Sainteté, de son Autorité suprême,* suprema Auctoritate sua, *a daigné confirmer le Décret de la Sacrée Congrégation et autoriser les Fidèles à faire désormais publiquement usage de cet Office. La Version*

française qui accompagne le texte latin a été reconnue exacte par l'Ordinaire du diocèse d'Arras.

PETIT OFFICE
DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

A MATINES.

℣. Seigneur, daignez ouvrir mes lèvres,

℟. Afin que ma bouche publie dignement vos louanges.

℣. Mon Dieu, venez à mon aide,

℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

℣. Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,

℟. Qu'elle soit aujourd'hui, et toujours, et dans tous les siècles, telle qu'elle a été dès le commencement. Ainsi soit-il. *Alleluia.*

*Depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques, au lieu d'*Alleluia, *on dit :* Louange à vous, Seigneur, Roi d'éternelle gloire.

℣. Cœur de Jésus, brûlant d'amour pour nous,

℟. Embrasez nos cœurs d'amour pour Vous.

HYMNE.

Joie de la Cour céleste, splendeur de la gloire de

OFFICIUM PARVUM
SACRI CORDIS JESU.

AD MATUTINUM.

℣. *Domine, labia mea aperies,*

℟. *Et os meum annuntiabit laudem tuam.*

℣. *Deus, in adjutorium meum intende,*

℟. *Domine, ad adjuvandum me festina.*

℣. *Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto,*

℟. *Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.* Alleluia.

A Septuagesima usque ad Pascha, loco *Alleluia,* dicitur : *Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.*

℣. *Cor Jesu, flagrans amore nostri,*

℟. *Inflamma cor nostrum amore tui.*

HYMNUS.

Cœlestis Aulæ gaudium,

Splendor paternæ gloriæ,
Carnem benignus induens,
Nobis fores ut hostia;

votre Père, c'est votre bonté qui Vous a fait vous revêtir de chair afin de devenir notre victime.

Jesu, voluptas cordium,
Cor ure sacris ignibus,
Dignis ut ornem laudibus
Cordis tui sacrarium.

Jésus, délices des cœurs, embrasez mon cœur de vos ardeurs sacrées, afin que mes chants célèbrent dignement les augustes mystères de votre Cœur.

Cor dulce, Cor amabile,
Amore nostri fervidum,
Amore nostri languidum,
Fac sis mihi placabile.

Cœur plein de douceur, Cœur aimable que votre amour pour nous consume et réduit à la langueur, ah! soyez-moi propice.

Cor Jesu, o melle dulcius,
Puris amicum mentibus,
Puris amandum cordibus,
In corde regnes omnium.
Amen.

O Cœur de Jésus, plus doux que le miel, Cœur qui aimez les âmes pures, et qui méritez si bien d'en être aimé, régnez sur tous les cœurs.

Ainsi soit-il.

Antiphona. *O sacrum Cor Jesu, Patris voluntati obsequentissimum, inclina ad Te corda nostra, ut quæ placita sunt Ei faciamus semper.*

Antienne. O Cœur sacré de Jésus, si parfaitement soumis à la volonté de votre Père, inclinez vers Vous nos cœurs, afin que nous fassions toujours ce qui Lui est agréable.

℣. Mon cœur est prêt, ô Dieu de mon cœur, mon cœur est prêt pour accomplir votre volonté.

℟. Oui, mon Dieu, je le veux : et votre loi sera toujours au milieu de mon cœur.

℣. *Paratum cor meum, Deus cordis mei, ut faciam voluntatem tuam.*

℟. *Deus meus, volui, et legem tuam in medio cordis mei.*

PRIONS.

Seigneur Jésus, qui, par un effet de votre singulier amour pour l'Eglise votre Épouse, avez daigné lui révéler les suavités ineffables et les richesses de votre Cœur, rendez-nous dignes, nous vos serviteurs, de participer à ces trésors et de goûter les célestes délices qui découlent de cette très douce source. Vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

OREMUS.

Domine Jesu, qui ineffabiles Cordis tui dulcedines ac divitias Ecclesiæ Sponsæ tuæ, singulari dilectione aperire dignatus es : concede nobis famulis tuis, ut gratiis cœlestibus ex hoc dulcissimo fonte manantibus ditari et recreari mereamur : Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen.

A LAUDES.

℣. Mon Dieu, venez à mon aide,

℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

℣. Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,

℟. Qu'elle soit aujourd'hui, et toujours, et dans tous les siècles, telle qu'elle a été

AD LAUDES.

℣. *Deus, in adjutorium meum intende,*

℟. *Domine, ad adjuvandum me festina.*

℣. *Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto,*

℟. *Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in sæcula sæ-*

culorum. Amen. Alleluia.

A Septuagesima usque ad Pascha, loco *Alleluia,* dicitur : *Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.*

℣. *Cor Jesu, flagrans amore nostri,*

℟. *Inflamma cor nostrum amore tui.*

HYMNUS.

Cor, digna sedes Numine,
Te sacra virtus Flaminis,
Illapsa in alvum Virginis,
Puro creavit sanguine.

Tu Trinitatis gloria,
In Te Patris sunt gaudia,
Jungit Tibi se Filius,
In Te quiescit Spiritus.

Orbi salus Tu perdito,
Secura pax Fidelium,
Puris asylum mentibus,
Castis recessus cordibus.

dès le commencement. Ainsi soit-il. *Alleluia.*

*Depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques, au lieu d'*Alleluia, *on dit :* Louange à vous, Seigneur, Roi d'éternelle gloire.

℣. Cœur de Jésus, brûlant d'amour pour nous,

℟. Embrasez nos cœurs d'amour pour Vous.

HYMNE.

Cœur, digne trône de la Divinité, c'est la vertu sacrée de l'Esprit-Saint qui, descendant au sein de la Vierge, Vous a créé de son sang le plus pur.

Vous êtes la gloire de la Trinité; le Père trouve en Vous ses délices, le Fils s'unit à Vous, le Saint-Esprit prend en Vous son repos.

Au monde qui était perdu, Vous avez apporté le salut, Vous assurez aux Fidèles la paix et la sécurité, Vous offrez aux âmes pures un asile, Vous êtes le lieu où les cœurs chastes font leur retraite.

O Cœur de Jésus, plus doux que le miel, Cœur qui aimez les âmes pures, et qui méritez si bien d'en être aimé, régnez sur tous les cœurs.

Ainsi soit-il.

Cor Jesu, o melle dulcius,
Puris amicum mentibus,
Puris amandum cordibus,
In corde regnes omnium.
Amen.

Antienne. O Cœur sacré de Jésus, que dévore la soif de notre salut, faites-nous rentrer en nous-mêmes, et retirez nos cœurs de leurs égarements, afin que nous ne mourions pas dans nos péchés.

℣. Mon cœur est prêt, ô Dieu de mon cœur, mon cœur est prêt pour accomplir votre volonté.

℟. Oui, mon Dieu, je le veux : et votre loi sera toujours au milieu de mon cœur.

Antiphona. *O sacrum Cor Jesu, salutis nostræ sitientissimum, revoca nos prævaricatores ad cor, ut non moriamur in peccatis nostris.*

℣. *Paratum cor meum, Deus cordis mei, ut faciam voluntatem tuam.*

℟. *Deus meus, volui, et legem tuam in medio cordis mei.*

PRIONS.

Seigneur Jésus, qui, par un effet de votre singulier amour pour l'Église votre Épouse, avez daigné lui révéler les suavités ineffables et les richesses de votre Cœur, rendez-nous dignes, nous vos serviteurs, de par-

OREMUS.

Domine Jesu, qui ineffabiles Cordis tui dulcedines ac divitias Ecclesiæ Sponsæ tuæ, singulari dilectione aperire dignatus es : concede nobis famulis tuis, ut gratiis cœlesti-

bus ex hoc dulcissimo fonte manantibus ditari et recreari mereamur : Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen.

ticiper à ces trésors et de goûter les célestes délices qui découlent de cette très douce source. Vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

AD PRIMAM.

℣. *Deus, in adjutorium meum intende,*

℟. *Domine, ad adjuvandum me festina.*

℣. *Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto,*

℟. *Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.* Alleluia.

A Septuagesima usque ad Pascha, loco *Alleluia,* dicitur : *Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.*

℣. *Cor Jesu, flagrans amore nostri,*

℟. *Inflamma cor nostrum amore tui.*

A PRIME.

℣. Mon Dieu, venez à mon aide,

℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

℣. Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,

℟. Qu'elle soit aujourd'hui, et toujours, et dans tous les siècles, telle qu'elle a été dès le commencement. Ainsi soit-il. *Alleluia.*

*Depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques, au lieu d'*Alleluia, *on dit :* Louange à vous, Seigneur, Roi d'éternelle gloire.

℣. Cœur de Jésus, brûlant d'amour pour nous,

℟. Embrasez nos cœurs d'amour pour Vous.

HYMNUS.

O Cor amoris victima,
Cœli perenne gaudium,
Mortalium solatium,
Mortalium spes unica.

HYMNE.

O Cœur victime de l'amour, Vous êtes l'incessante félicité des Cieux, la consolation des mortels et leur unique espoir.

En Vous faisant cette large blessure, l'amour nous a frayé un passage jusqu'à votre Cœur, et, après nous en avoir ouvert la porte, il nous presse d'y pénétrer.

Grandi reclusum vulnere
Amor dedit Te pervium,
Amor reclusit ostium,
Hortatur et pervadere.

Afin de nous laver dans votre sang, Vous avez voulu que toutes vos veines fussent ouvertes ; recevez-nous au plus intime de Vous-même et après nous y avoir admis, retenez-nous-y à jamais.

Quos abluisti sanguine,
Venis apertis omnibus,
Nos intimis recessibus
Semel receptos contine.

O Cœur de Jésus, plus doux que le miel, Cœur qui aimez les âmes pures, et qui méritez si bien d'en être aimé, régnez sur tous les cœurs.

Cor Jesu, o melle dulcius,
Puris amicum mentibus,
Puris amandum cordibus,
In corde regnes omnium.

Ainsi soit-il.

Amen.

Antienne. O Cœur sacré de Jésus, modèle de la plus parfaite pureté, rendez pur notre cœur, afin que nous méritions de Vous être trouvés semblables.

Antiphona. *O sacrum Cor Jesu, puritatis exemplar perfectissimum, fac nos corde mundo, ut secundum Te inveniri mereamur.*

℣. Mon cœur est prêt, ô Dieu de mon cœur, mon cœur est prêt pour accomplir votre volonté.

℣. *Paratum cor meum, Deus cordis mei, ut faciam voluntatem tuam.*

℟. Oui, mon Dieu, je le veux : et votre loi sera toujours au milieu de mon cœur.

℟. *Deus meus, volui, et legem tuam in medio cordis mei.*

OREMUS.

Domine Jesu, qui ineffabiles Cordis tui dulcedines ac divitias Ecclesiæ Sponsæ tuæ, singulari dilectione aperire dignatus es : concede nobis famulis tuis, ut gratiis cœlestibus ex hoc dulcissimo fonte manantibus ditari et recreari mereamur : Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen.

AD TERTIAM.

℣. *Deus, in adjutorium meum intende,*

℟. *Domine, ad adjuvandum me festina.*

℣. *Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto,*

℟. *Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.* Alleluia.

A Septuagesima usque ad Pascha, loco *Alleluia,* dicitur : *Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.*

℣. *Cor Jesu, flagrans amore nostri,*

PRIONS.

Seigneur Jésus, qui, par un effet de votre singulier amour pour l'Église votre Épouse, avez daigné lui révéler les suavités ineffables et les richesses de votre Cœur, rendez-nous dignes, nous vos serviteurs, de participer à ces trésors et de goûter les célestes délices qui découlent de cette très douce source. Vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

A TIERCE.

℣. Mon Dieu, venez à mon aide,

℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

℣. Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,

℟. Qu'elle soit aujourd'hui, et toujours, et dans tous les siècles, telle qu'elle a été dès le commencement. Ainsi soit-il. *Alleluia.*

*Depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques, au lieu d'*Alleluia, *on dit :* Louange à vous, Seigneur, Roi d'éternelle gloire.

℣. Cœur de Jésus, brûlant d'amour pour nous,

℟. Embrasez nos cœurs d'amour pour Vous.

℟. *Inflamma cor nostrum amore tui.*

HYMNE.

O Cœur blessé d'amour, blessez nos cœurs d'amour; nectar qui faites vivre les habitants du Ciel, enivrez-nous d'amour.

Par un prodige sans exemple, un Dieu, dans un admirable festin, donne sa chair à manger et son sang à boire.

Celui devant qui les Anges se prosternent pour l'adorer tempère l'éclat de sa Divinité sous un voile mystérieux, et se fait ainsi la nourriture de ses misérables petits serviteurs.

O Cœur de Jésus, plus doux que le miel, Cœur qui aimez les âmes pures, et qui méritez si bien d'en être aimé, régnez sur tous les cœurs.

Ainsi soit-il.

Antienne. O Cœur sacré de Jésus, plein de douceur

HYMNUS.

O Cor amore saucium,
Amore corda saucia :
Vitale nectar Cœlitum,
Amore nos inebria.

Novo Deus mysterio
Carnem suam dat pabulum,
Et sanguinem dat poculum,
Mirabili in convivio.

Quem proni adorant Angeli,
Sub mystico velamine,
Divinitatis temperans
Lumen, fit esca servulis.

Cor Jesu, o melle dulcius,
Puris amicum mentibus,
Puris amandum cordibus,
In corde regnes omnium.
Amen.

Antiphona. *O sacrum Cor Jesu, in hostes tuos*

mitissimum, exsultet pax tua in cordibus nostris, ut persequentibus et calumniantibus nos remittamus de cordibus nostris.

℣. *Paratum cor meum, Deus cordis mei, ut faciam voluntatem tuam.*

℟. *Deus meus, volui, et legem tuam in medio cordis mei.*

OREMUS.

Domine Jesu, qui ineffabiles Cordis tui dulcedines ac divitias Ecclesiæ Sponsæ tuæ, singulari dilectione aperire dignatus es : concede nobis famulis tuis, ut gratiis cœlestibus ex hoc dulcissimo fonte manantibus ditari et recreari mereamur : Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen.

AD SEXTAM.

℣. *Deus, in adjutorium meum intende,*

℟. *Domine, ad adjuvandum me festina.*

pour vos ennemis, faites-nous part de votre douceur, afin que nous pardonnions du fond du cœur à ceux qui nous persécutent et nous calomnient.

℣. Mon cœur est prêt, ô Dieu de mon cœur, mon cœur est prêt pour accomplir votre volonté.

℟. Oui, mon Dieu, je le veux : et votre loi sera toujours au milieu de mon cœur.

PRIONS.

Seigneur Jésus, qui, par un effet de votre singulier amour pour l'Église votre Épouse, avez daigné lui révéler les suavités ineffables et les richesses de votre Cœur, rendez-nous dignes, nous vos serviteurs, de participer à ces trésors et de goûter les célestes délices qui découlent de cette très douce source. Vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

A SEXTE.

℣. Mon Dieu, venez à mon aide,

℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

MESSE

DE LA FÊTE DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

Chaque premier Vendredi du Mois, dans les Églises et Oratoires où, du consentement de l'Ordinaire, ont lieu, le matin, des Exercices en l'honneur du Sacré Cœur, pourvu qu'en ce jour ne tombe pas une Fête de Notre-Seigneur, ou un Double de première Classe, ou l'une des Féries, Vigiles et Octaves privilégiées, il est permis de faire usage de la Messe du Sacré Cœur. Cette Messe se célèbre alors comme Messe votive solennelle, c'est-à-dire avec Gloria, Credo, *et une seule Oraison.* — Décrets des 28 Juin 1889 et 20 Mai 1890.

FÊTE DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

INTROIT.

Il aura pitié de nous dans la grandeur de sa miséricorde : car Il n'a point dédaigné ni rejeté de son Cœur les enfants des hommes. Le Seigneur est bon à ceux qui espèrent en Lui, à l'âme qui Le cherche. Alleluia, alleluia.

Ps. Je chanterai à jamais les miséricordes du Seigneur, je les célébrerai dans la suite des générations.

℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit ; qu'elle

IN FESTO SS. CORDIS JESU.

INTROITUS.

Miserebitur secundum multitudinem miserationum suarum ; non enim humiliavit ex Corde suo, et abjecit filios hominum : bonus est Dominus sperantibus in Eum, animæ quærenti Illum. Alleluia, alleluia.

Ps. *Misericordias Domini in æternum cantabo : in generationem et generationem.*

℣. *Gloria Patri, et Filio, et Spiritui San-*

cto : sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Miserebitur, etc.

Oratio.

Concede, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui in sanctissimo dilecti Filii tui Corde gloriantes, præcipua in nos caritatis Ejus beneficia recolimus, eorum pariter et actu delectemur et fructu. Per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

Epistola.

Lectio Isaiæ Prophetæ. Cap. xii.

Confitebor Tibi, Domine, quoniam iratus es mihi : conversus est furor tuus et consolatus es me. Ecce Deus Salvator meus, fiducialiter agam, et non timebo : quia fortitudo mea, et laus mea Dominus, et factus est mihi in salutem. Hauri-

soit telle aujourd'hui, et toujours, et dans tous les siècles, qu'elle a été dès le commencement. Ainsi soit-il.

Il aura pitié, *etc.*

Collecte.

Dieu tout-puissant, faites, nous Vous en supplions, que, mettant notre gloire dans le très saint Cœur de votre Fils bien-aimé, et célébrant les principaux bienfaits de son amour pour nous, nous y trouvions à la fois et un sujet de joie et des fruits de salut. C'est par le même Jésus-Christ notre Seigneur que nous le demandons. Ainsi soit-il.

Épitre.

Lecture du Prophète Isaïe. *Chap.* xii.

Je Vous louerai, Seigneur; Vous avez été irrité contre moi, mais votre courroux s'est calmé, et Vous m'avez consolé. Mon Dieu m'a sauvé; j'aurai confiance en Lui, et je serai sans crainte. Le Seigneur est ma force et ma gloire, et c'est Lui qui a été mon Sauveur. Peuple fidèle, vous puiserez avec joie aux

fontaines du Sauveur, et vous direz en ce jour-là : Célébrez le Seigneur, et invoquez son Nom : souvenez-vous que son Nom est grand. Chantez la gloire du Seigneur, parce qu'Il s'est montré magnifique envers vous : annoncez sa grandeur à toute la terre. Soyez dans l'allégresse et louez Dieu, habitants de Sion, parce que le Saint d'Israël est grand au milieu de vous.

Graduel.

O vous tous qui passez par le chemin, considérez, et voyez s'il est une douleur comme ma douleur.

℣. Ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, Il les aima jusqu'à la fin. Alleluia, alleluia.

℣. Apprenez de Moi que Je suis doux et humble de Cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes. Alleluia.

Aux Messes votives après la Septuagésime.

Graduel.

Mon Cœur ne s'attend qu'à l'insulte et à la mi-

etis aquas in gaudio de fontibus Salvatoris, et dicetis in die illa : Confitemini Domino, et invocate Nomen Ejus: mementote quoniam excelsum est Nomen Ejus. Cantate Domino quoniam magnifice fecit : annuntiate hoc in universa terra. Exsulta et lauda, habitatio Sion : quia magnus in medio tui Sanctus Israel.

Graduale.

O vos omnes, qui transitis per viam, attendite, et videte, si est dolor sicut dolor meus.

℣. *Cum dilexisset suos qui erant in mundo, in finem dilexit eos. Alleluia, alleluia.*

℣. *Discite a Me, quia mitis sum et humilis Corde : et invenietis requiem animabus vestris. Alleluia.*

In Missis votivis post Septuagesimam.

Graduale.

Improperium exspectavit Cor meum, et

miseriam : et sustinui qui simul contristaretur, et non fuit; et qui consolaretur, et non inveni.

sère : J'ai cherché quelqu'un pour compatir à ma peine, et il n'y a eu personne ; pour Me consoler, et Je n'en ai pas trouvé.

TRACTUS.

Ego autem sum vermis et non homo : opprobrium hominum et abjectio plebis.

℣. *Omnes videntes Me deriserunt Me : locuti sunt labiis et moverunt caput.*

℣. *Sicut aqua effusus sum, et dispersa sunt omnia ossa mea : factum est Cor meum tanquam cera liquescens in medio ventris mei.*

TRAIT.

Pour Moi, je suis un ver de terre et non pas un homme : l'opprobre des hommes et le rebut du peuple.

℣. Tous ceux qui Me voient se moquent de Moi : ils ont fait sortir l'outrage de leurs lèvres, et ils ont branlé la tête.

℣. J'ai été répandu comme de l'eau, et tous mes os ont été séparés ; mon Cœur est devenu comme une cire fondue au milieu de mes entrailles.

Tempore Paschali.

Alleluia, alleluia. Domine Deus meus, clamavi ad Te, et sanasti Me : eduxisti ab inferno animam meam. Alleluia.

℣. *Convertisti planctum meum in gaudium mihi : conscidisti saccum meum, et circumdedisti me lætitia. Alleluia.*

Au temps Pascal.

Alleluia, alleluia. Seigneur mon Dieu, Je Vous ai invoqué et Vous m'avez guéri : Vous avez tiré mon âme de l'enfer. Alleluia.

℣. Vous avez changé mon deuil en allégresse : Vous avez déchiré mon cilice et m'avez revêtu de joie. Alleluia.

EVANGILE.

Suite du saint Évangile selon saint Jean. *Chap.* XIX.

En ce temps-là : comme les Juifs ne voulaient pas que les corps restassent sur la croix pendant le Sabbat (or on était au soir de la Préparation, et le lendemain était le grand Sabbat de Pâques), ils demandèrent à Pilate qu'on rompît les jambes aux crucifiés et qu'on les détachât. Les soldats vinrent donc, et ils rompirent les jambes du premier, puis celles de l'autre qui avait été crucifié avec lui. Étant venus à Jésus, et Le voyant déjà mort, ils ne Lui rompirent pas les jambes; mais un des soldats Lui ouvrit le côté avec sa lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau. Et celui qui l'a vu en rend témoignage, et son témoignage est vrai.

EVANGELIUM.

Sequentia sancti Evangelii secundum Joannem. Cap. XIX.

In illo tempore : Judæi, quoniam Parasceve erat, ut non remanerent in cruce corpora Sabbato (erat enim magnus dies ille Sabbati), rogaverunt Pilatum ut frangerentur eorum crura, et tollerentur. Venerunt ergo milites : et primi quidem fregerunt crura, et alterius qui crucifixus est cum eo. Ad Jesum autem cum venissent, ut viderunt Eum jam mortuum, non fregerunt Ejus crura : sed unus militum lancea latus Ejus aperuit, et continuo exivit sanguis et aqua. Et qui vidit testimonium perhibuit : et verum est testimonium ejus.

OFFERTOIRE.

Bénis le Seigneur, ô mon âme, et n'oublie pas tous les bienfaits de Celui qui remplit tes désirs en te

OFFERTORIUM.

Benedic, anima mea, Domino : et noli oblivisci omnes retributiones Ejus qui replet

in bonis desiderium tuum. Alleluia.

comblant de ses biens. Alleluia.

SECRETA.

Tuere nos, Domine, tua Tibi holocausta offerentes : ad quæ ut ferventius corda nostra præparentur, flammis adure tuæ divinæ caritatis Qui vivis et regnas, etc.

SECRÈTE.

Jetez, Seigneur, un regard de protection sur nous qui Vous offrons ce sacrifice, et afin d'y préparer nos cœurs par une ferveur plus grande, consumez-les par les flammes de votre divine charité. Vous qui vivez et régnez, *etc.*

PRÆFATIO.

Vere dignum et justum est, æquum et salutare, nos Tibi semper et ubique gratias agere, Domine sancte, Pater omnipotens æterne Deus : qui salutem humani generis in ligno Crucis constituisti: ut unde mors oriebatur, inde vita resurgeret ; et qui in ligno vincebat, in ligno quoque vinceretur : per Christum Dominum nostrum. Per quem Majestatem tuam laudant Angeli, adorant Dominationes, tremunt Potestates, Cœli Cœlorumque Virtutes, ac

PRÉFACE.

Oui, c'est une chose digne et juste, équitable et salutaire, de Vous rendre grâces en tout temps et en tous lieux, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui avez attaché au bois de la Croix le salut du genre humain, afin que la vie nous fût rendue au moyen de ce qui nous avait donné la mort, et que celui qui, par le bois, avait triomphé, fût, par le bois, vaincu à son tour : par Jésus-Christ Notre-Seigneur. C'est par Lui que les Anges louent votre Majesté, que les Dominations L'adorent, que les Puissances La révèrent en tremblant, que les Cieux

et les Vertus des Cieux La célèbrent avec transport. Daignez permettre à nos voix de s'unir à leurs voix, afin que nous puissions dire dans une humble confession : Saint ! Saint ! Saint ! *etc.*

beata Seraphim, socia exsultatione concelebrant. Cum quibus et nostras voces, ut admitti jubeas deprecamur, supplici confessione dicentes : Sanctus, Sanctus, Sanctus, etc.

Communion.

Mon Cœur ne s'attend qu'à l'insulte et à la misère : J'ai cherché quelqu'un pour compatir à ma peine, et il n'y a eu personne ; pour Me consoler, et Je n'en ai pas trouvé. Alleluia.

Communio.

Improperium exspectavit Cor meum, et miseriam : et sustinui qui simul contristaretur, et non fuit ; et qui consolaretur, et non inveni. Alleluia.

Postcommunion.

Nourris des Mystères qui nous apportent le salut avec les délices de la paix, nous Vous supplions, Seigneur notre Dieu, qui êtes doux et humble de Cœur, qu'après nous avoir purifiés des taches du péché, Vous nous inspiriez une horreur toujours plus grande pour les vanités orgueilleuses du monde. Vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Postcommunio.

Pacificis pasti deliciis, et salutaribus Sacramentis, Te supplices exoramus, Domine Deus noster : ut qui mitis es et humilis Corde, nos a vitiorum labe purgatos, propensius facias a superbis sæculi vanitatibus abhorrere. Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen.



LITANIES

DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

Ces Litanies autorisées pour l'Église universelle et enrichies d'une Indulgence de 300 Jours, *viennent primitivement de la V. Anne-Madeleine Rémuzat qui les a composées vers 1718. Elle les avait empruntées partie au célèbre petit Livre de Dijon publié en 1686 par la Sœur Jeanne-Madeleine Joly, l'auxiliaire de la B. Marguerite-Marie, sous ce titre :* La Dévotion au Sacré Cœur de Notre-Seigneur Jésus-Christ, *et partie au Livre bien connu du P. Croiset paru en 1691. Propagées par la Vénérable pendant la terrible peste de Marseille en 1720, ces Litanies ont été d'un puissant secours aux Marseillais pour obtenir la cessation du fléau. Dans ces dernières années, la Sacrée Congrégation des Rites, agissant au nom du Souverain Pontife, les a légèrement modifiées, et y a ajouté six invocations pour porter leur nombre à trente-trois en l'honneur des années passées sur la terre par Notre-Seigneur, aux jours de sa vie mortelle.* — Décrets du 27 Juin 1898 et du 2 Avril 1899.

Litaniæ de Sacro Corde Jesu.	Litanies du Sacré Cœur de Jésus.
Kyrie, eleison.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Christe, eleison.	Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Kyrie, eleison.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Christe, audi nos.	Jésus-Christ, écoutez-nous.
Christe, exaudi nos.	Jésus-Christ, exaucez-nous.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.	Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.

Fili, Redemptor mundi Deus, miserere nobis.

Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Spiritus Sancte Deus, miserere nobis.

Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis.

Cœur de Jésus, Fils du Père éternel, ayez pitié de nous.

Cor Jesu, Filii Patris æterni, miserere nobis.

Cœur de Jésus, formé par le Saint-Esprit dans le sein de la Vierge-Mère, ayez pitié de nous.

Cor Jesu, in sinu Virginis Matris a Spiritu Sancto formatum, miserere nobis.

Cœur de Jésus, uni substantiellement au Verbe de Dieu, ayez pitié de nous.

Cor Jesu, Verbo Dei substantialiter unitum, miserere nobis.

Cœur de Jésus, souveraine Majesté, ayez pitié de nous.

Cor Jesu, Majestatis infinitæ, miserere nobis.

Cœur de Jésus, Temple saint du Seigneur, ayez pitié de nous.

Cor Jesu, Templum Dei sanctum, miserere nobis.

Cœur de Jésus, Tabernacle du Très-Haut, ayez pitié de nous.

Cor Jesu, Tabernaculum Altissimi, miserere nobis.

Cœur de Jésus, Maison de Dieu et Porte du Ciel, ayez pitié de nous.

Cor Jesu, Domus Dei et Porta Cœli, miserere nobis.

Cœur de Jésus, Fournaise ardente de charité, ayez pitié de nous.

Cor Jesu, Fornax ardens caritatis, miserere nobis.

Cœur de Jésus, Sanctuaire de la justice et de l'amour, ayez pitié de nous.

Cor Jesu, justitiæ et amoris Receptaculum, miserere nobis.

Cor Jesu, bonitate et amore plenum, miserere nobis.	Cœur de Jésus, plein d'amour et de bonté, ayez pitié de nous.
Cor Jesu, virtutum omnium Abyssus, miserere nobis.	Cœur de Jésus, Abîme de toutes les vertus, ayez pitié de nous.
Cor Jesu, omni laude dignissimum, miserere nobis.	Cœur de Jésus, très digne de toutes les louanges, ayez pitié de nous.
Cor Jesu, Rex et Centrum omnium cordium, miserere nobis.	Cœur de Jésus, Roi et Centre de tous les cœurs, ayez pitié de nous.
Cor Jesu, in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ, miserere nobis.	Cœur de Jésus, dans lequel sont tous les trésors de la sagesse et de la science, ayez pitié de nous.
Cor Jesu, in quo habitat omnis plenitudo divinitatis, miserere nobis.	Cœur de Jésus, dans lequel réside toute la plénitude de la divinité, ayez pitié de nous.
Cor Jesu, in quo Pater sibi bene complacuit, miserere nobis.	Cœur de Jésus, Objet des complaisances du Père céleste, ayez pitié de nous.
Cor Jesu, de cujus plenitudine omnes nos accepimus, miserere nobis.	Cœur de Jésus, dont la plénitude se répand sur nous tous, ayez pitié de nous.
Cor Jesu, Desiderium collium æternorum, miserere nobis.	Cœur de Jésus, le Désiré des collines éternelles, ayez pitié de nous.
Cor Jesu, patiens et multæ misericordiæ, miserere nobis.	Cœur de Jésus, patient et très miséricordieux, ayez pitié de nous.
Cor Jesu, dives in om-	Cœur de Jésus, libéral pour

tous ceux qui Vous invoquent, ayez pitié de nous.
Cœur de Jésus, Source de vie et de sainteté, ayez pitié de nous.
Cœur de Jésus, Propitiation pour nos péchés, ayez pitié de nous.
Cœur de Jésus, rassasié d'opprobres, ayez pitié de nous.
Cœur de Jésus, broyé à cause de nos péchés, ayez pitié de nous.
Cœur de Jésus, obéissant jusqu'à la mort, ayez pitié de nous.
Cœur de Jésus, percé par la lance, ayez pitié de nous.
Cœur de Jésus, Source de toute consolation, ayez pitié de nous.
Cœur de Jésus, notre Vie et notre Résurrection, ayez pitié de nous.
Cœur de Jésus, notre Paix et notre Réconciliation, ayez pitié de nous.
Cœur de Jésus, Victime des pécheurs, ayez pitié de nous.
Cœur de Jésus, Salút de ceux qui espèrent en Vous, ayez pitié de nous.
Cœur de Jésus, Espérance de

nes qui invocant Te, miserere nobis.
Cor Jesu, Fons vitæ et sanctitatis, miserere nobis.
Cor Jesu, Propitiatio pro peccatis nostris, miserere nobis.
Cor Jesu, saturatum opprobriis, miserere nobis.
Cor Jesu, attritum propter scelera nostra, miserere nobis.
Cor Jesu, usque ad mortem obediens factum, miserere nobis.
Cor Jesu, lancea perforatum, miserere nobis.
Cor Jesu, Fons totius consolationis, miserere nobis.
Cor Jesu, Vita et Resurrectio nostra, miserere nobis.
Cor Jesu, Pax et Reconciliatio nostra, miserere nobis.
Cor Jesu, Victima peccatorum, miserere nobis.
Cor Jesu, Salus in Te sperantium, miserere nobis.
Cor Jesu, Spes in Te

morientium, miserere nobis.

Cor Jesu, Deliciæ Sanctorum omnium, miserere nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

℣. *Jesu, mitis et humilis corde.*

℟. *Fac cor nostrum secundum Cor tuum.*

Oremus.

Omnipotens sempiterne Deus, respice in Cor dilectissimi Filii tui et in laudes et satisfactiones quas in nomine peccatorum Tibi persolvit, iisque misericordiam tuam petentibus, Tu veniam concede placatus, in nomine ejusdem Filii tui Jesu Christi qui Tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

ceux qui meurent dans votre amour, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, Délices de tous les Saints, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

℣. Jésus, doux et humble de cœur.

℟. Rendez notre cœur semblable au Vôtre.

Oraison.

Dieu tout-puissant et éternel, regardez le Cœur de votre Fils bien-aimé ; soyez attentif aux louanges et aux satisfactions qu'Il Vous rend au nom des pécheurs. Apaisé par ces divins hommages, pardonnez à ceux qui implorent votre miséricorde, au nom de ce même Jésus-Christ, votre Fils, qui vit et règne avec Vous, en l'unité du Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Amende honorable au Sacré Cœur de Jésus dans le Saint Sacrement.

Cette Amende honorable est tirée du petit Livre de Dijon publié en 1686 par la Sœur Jeanne-Madeleine Joly, l'amie intime et l'auxiliaire de la B. Marguerite-Marie. Elle a été un peu complétée par le P. Croiset.

Permettez que je m'adresse à Vous, ô Cœur divin et adorable de Jésus mon Sauveur, Abîme d'amour et de miséricorde ! et que je Vous demande, saisi d'étonnement à la vue de vos bontés et de mes ingratitudes, pourquoi, ô mon Dieu ! est-ce que Vous avez inventé une nouvelle manière de Vous immoler pour moi en la divine Eucharistie. Estimez-Vous peu, Seigneur, de Vous être une fois offert aux liens, aux fouets, aux douleurs, aux insultes, et à la mort de la Croix ? Faut-il, à présent que Vous êtes glorieux et immortel, que je Vous voie sans cesse exposé aux opprobres dans votre Sacrement d'amour, où Vous êtes si souvent méprisé, insulté et foulé aux pieds, par ceux-là mêmes qui devraient Vous aimer avec plus d'ardeur ; et faut-il que je me voie moi-même au nombre de ces misérables ingrats sans mourir de douleur et de confusion ?

Ah ! mon Dieu, c'est d'un cœur contrit et profondément humilié que je Vous en fais à présent amende honorable en face du Ciel et de la Terre ; Dieu de miséricorde, percez ce cœur du trait de votre amour, et mettez fin à mes ingratitudes. Souvenez-Vous que le Vôtre, adorable, portant le poids de mes péchés au jardin des Olives et sur la Croix, en a été affligé, et qu'il a gémi à la vue de mes misères : ne permettez pas que votre tristesse, vos douleurs, votre sang,

vos larmes et vos sueurs me soient inutiles. Touchez efficacement mon cœur, mon divin Sauveur; quelque ingrat et quelque indigne que je sois de votre amour, Vous ne laissez pas de m'aimer; Vous m'avez aimé lorsque je ne Vous aimais pas, et lors même que je ne désirais pas encore que Vous m'aimiez; mais maintenant que je le veux, accordez-moi ce que je Vous demande. Je Vous donne mon cœur, mettez-moi dans le Vôtre : ô Cœur miséricordieux et débonnaire de mon Jésus, faites que ce moment soit celui de ma conversion, que je commence à Vous aimer pour ne cesser jamais, que je sois tout consacré à votre amour en qualité d'esclave perpétuel; que je meure à moi-même pour n'avoir plus de vie ni de mouvement que par Vous et pour Vous, à votre gloire et louange éternelle. Ainsi soit-il.

Amende honorable au Sacré Cœur de Jésus.

Cette Amende honorable est du P. Croiset. C'est d'elle notamment que la B. Marguerite-Marie écrivant à son Auteur disait : « Je ne doute pas qu'Il [Jésus-Christ] n'y ait travaillé pour Vous, puisque le tout, si je ne me trompe, est si parfaitement de son agrément, que je ne crois pas qu'il y faille rien changer. »

Très adorable et très aimable Jésus, toujours rempli d'amour pour nous, toujours touché de nos misères, toujours pressé du désir de nous faire part de vos trésors, et de Vous donner Vous-même tout à nous; Jésus, mon Sauveur et mon Dieu, qui, par l'excès du plus ardent et du plus prodigieux de tous les amours, Vous êtes mis en l'état de victime dans l'adorable Eucharistie, où Vous Vous offrez pour

nous en sacrifice un million de fois chaque jour, quels doivent être vos sentiments en cet état, ne trouvant pour tout cela dans le cœur de la plupart des hommes que dureté, qu'oubli, qu'ingratitude et que mépris ! N'était-ce pas assez, ô mon Sauveur, d'avoir pris pour nous sauver la voie qui Vous était la plus rude, quoique Vous pussiez nous témoigner un amour excessif à beaucoup moins de frais ! N'était-ce pas assez de Vous abandonner pour une fois à cette cruelle agonie, et à ce mortel accablement que Vous devait causer l'horrible image de nos péchés dont Vous vous étiez chargé ! Pourquoi vouloir encore Vous exposer, tous les jours, à toutes les indignités dont la plus noire malice des hommes et des démons était capable ! Ah ! mon Dieu et mon tout aimable Rédempteur, quels ont été les sentiments de votre Sacré Cœur à la vue de toutes ces ingratitudes et de tous ces péchés ! Quelle a été l'amertume où tant de sacrilèges et tant d'outrages ont plongé votre Cœur ?

Touché d'un extrême regret de toutes ces indignités, me voici, Seigneur, prosterné et anéanti devant Vous, pour Vous faire amende honorable aux yeux du Ciel et de la Terre pour toutes les irrévérences et les outrages que Vous avez reçus sur nos autels depuis l'institution de cet adorable Sacrement. C'est avec un cœur humilié et brisé de douleur que je Vous demande mille et mille fois pardon de toutes ces indignités. Que ne puis-je, mon Dieu, arroser de mes larmes et laver de mon sang tous les lieux où votre Sacré Cœur a été si horriblement outragé, et les marques de votre divin amour reçues avec un mépris si étrange ! Que ne puis-je, par quelque nouveau genre d'hommage, d'humiliation et d'anéantissement, expier tant de sacrilèges et de pro-

fanations! Que ne puis-je pour un moment être le maître du cœur de tous les hommes pour compenser en quelque manière, par le sacrifice que je Vous en ferais, l'oubli et l'insensibilité de tous ceux qui n'ont pas voulu Vous connaître, ou qui Vous ayant connu Vous ont si peu aimé !

Mais, ô mon aimable Sauveur, ce qui me couvre encore plus de confusion, ce qui doit me faire gémir davantage, c'est que j'ai été moi-même du nombre de ces ingrats. Mon Dieu, qui voyez le fond de mon cœur, Vous savez la douleur que je sens de mes ingratitudes et le regret que j'ai de Vous voir si indignement traité. Vous savez la disposition où je suis de tout souffrir et de tout faire pour les effacer. Me voici donc, Seigneur, le cœur brisé de douleur, humilié et prosterné, prêt à recevoir de votre main tout ce qu'il Vous plaira exiger de moi. Frappez, Seigneur, frappez, je bénirai et je baiserai cent fois la main qui exercera sur moi un si juste châtiment. Que ne suis-je une victime propre à réparer tant d'injures, trop heureux si je pouvais par tous les tourments Vous dédommager de tant de mépris et de tant d'impiétés ! Que si je ne mérite pas cette grâce, du moins agréez le véritable désir que j'en ai.

Recevez, Père éternel, cette amende honorable en union de celle que ce Sacré Cœur vous en fit sur le Calvaire et que Marie vous en fit elle-même au pied de la Croix de son Fils; et par la prière que son Cœur Vous en adresse, pardonnez-moi tant d'indignités et tant d'irrévérences commises, et rendez efficaces par votre grâce, la volonté que j'ai et la résolution que je prends de ne rien oublier pour aimer ardemment, et pour honorer par toutes les voies possibles, mon Souverain, mon Sauveur et mon Juge que je crois réellement présent dans l'adorable Eucharistie, et où

je prétends faire voir désormais par le respect dans lequel je serai en sa présence, et par mon assiduité à lui faire la cour, que je le crois réellement présent. Et comme je fais profession d'honorer singulièrement son Sacré Cœur, c'est aussi dans ce même Cœur que je veux passer le reste de ma vie. Accordez-moi la grâce que je Vous demande de rendre dans ce même Cœur le dernier soupir à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Consécration personnelle au Sacré Cœur de Jésus.

Cette Consécration a été composée par la B. Marguerite-Marie sous l'inspiration de Notre-Seigneur, ainsi qu'elle l'écrit au P. Croiset en lui recommandant de l'insérer dans le Livre qu'il doit faire paraître. « Elle vient de Lui, dit-elle, et il n'agréerait pas qu'elle y fût omise. »

Je, NN., me donne, et consacre au Sacré Cœur de Notre-Seigneur Jésus-Christ, ma personne et ma vie, mes actions, peines et souffrances, pour ne plus vouloir me servir d'aucune partie de mon être que pour L'aimer, honorer et glorifier. C'est ici ma volonté irrévocable que d'être tout à Lui, et faire tout pour son amour, en renonçant de tout mon cœur à tout ce qui Lui pourrait déplaire. Je Vous prends donc, ô Sacré Cœur, pour l'unique Objet de mon amour, le Protecteur de ma vie, l'Assurance de mon salut, le Remède de ma fragilité et de mon inconstance, le Réparateur de tous les défauts de ma vie, et mon Asile assuré à l'heure de ma mort. Soyez donc, ô Cœur de bonté, ma justification envers Dieu, votre Père, et détournez de moi les traits de sa juste colère ; ô Cœur d'amour, je mets toute ma confiance

en Vous, car je crains tout de ma malice et de ma faiblesse, mais j'espère tout de votre Bonté. Consumez donc en moi tout ce qui Vous désagrée et qui Vous peut déplaire ou résister. Que votre pur amour Vous imprime si avant dans mon cœur, que jamais je ne Vous puisse oublier, ni être séparé de Vous, que je conjure par toutes vos Bontés que mon nom soit écrit en Vous, puisque je veux faire consister tout mon bonheur et toute ma gloire à vivre et à mourir en qualité de votre esclave. Ainsi soit-il. — *Indulgence de 300 jours,* une fois le Jour, pour la récitation de cette Consécration. — *Léon XIII. 1er Juillet 1897.*

Acte de Consécration des Familles au Sacré Cœur.

*En vue de préparer l'avènement complet du Règne social de Jésus-Christ dans le monde, l'*Apostolat de la Prière, *par l'organe de son Directeur, et avec l'approbation du Cardinal Desprez, Archevêque de Toulouse, a proposé aux Familles la Consécration suivante, qu'il sera bon de renouveler de temps en temps :*

Divin Cœur de Jésus, nous voici prosternés devant votre sainte Image, dans les sentiments de la reconnaissance la plus vive pour tous vos bienfaits et de l'amour le plus ardent pour votre ineffable bonté.

Afin de répondre, dans la mesure de notre pouvoir, à l'appel que Vous nous adressez en vain depuis si longtemps ; afin de hâter dans notre patrie l'établissement du *Règne social* de votre Cœur adorable, ô Jésus, nous Vous consacrons, sous les auspices du Cœur immaculé de Marie et sous le patronage de saint Joseph, notre famille tout entière. Que notre

foyer, comme celui de Nazareth, soit le séjour inviolable de l'honneur, de la foi, de la charité, du travail, de la prière, de l'ordre et de la paix domestique. Soyez-y, Vous-même, la règle souveraine de toute notre conduite et le vigilant protecteur de tous nos intérêts.

Nous Vous consacrons, aimable Jésus, toutes les épreuves, toutes les joies, tous les événements de notre vie de famille, et nous Vous supplions de répandre vos meilleures bénédictions sur tous ses membres absents et présents, vivants et décédés. Nous les confions pour toujours à la garde de votre divin Cœur, et si quelqu'un parmi eux a jamais eu le malheur de contrister votre saint amour, nous faisons amende honorable pour son péché. Au nom de votre Cœur sacré, ô Jésus, acceptez notre réparation et faites miséricorde au coupable.

Nous Vous prions aussi pour toutes les familles de l'univers : protégez le berceau des nouveau-nés, l'école des adolescents, la vocation des jeunes gens ; soyez la force des infirmes, le soutien des vieillards, l'appui des veuves, le père des orphelins ; veillez Vous-même, dans chaque demeure, au chevet des malades et des agonisants.

Mais, ô Jésus, océan de miséricorde et d'amour, nous Vous supplions surtout de nous secourir au moment de la mort ; unissez-nous alors plus étroitement que jamais à votre divin Cœur et au Cœur immaculé de votre auguste Mère ; devenez notre asile, notre refuge, notre lit de repos ; et, après nous être tour à tour endormis sur votre sein béni, ô Jésus, que chacun de nous, au Paradis, retrouve sa famille tout entière dans votre Cœur sacré. Ainsi soit-il.

Acte de Consécration au Sacré Cœur propre aux Religieux.

Cet Acte de Consécration est une excellente formule de rénovation des Vœux pour les Personnes religieuses. Il a été composé par le V. Père de La Colombière.

O mon adorable Rédempteur ! je me donne et me consacre à votre Sacré Cœur en la manière la plus parfaite et la plus étendue qu'il m'est possible. Je me suis comme cloué à votre Croix par les Vœux de ma Profession ; je les renouvelle dans ce Cœur divin en présence du Ciel et de la Terre. Je Vous rends grâces de me les avoir imposés. Je confesse que le joug de votre saint service n'est ni rude ni pesant, que je ne me trouve point embarrassé de mes liens : je voudrais au contraire les multiplier ou en serrer le nœud davantage.

J'embrasse donc l'aimable Croix de ma vocation jusqu'à ma mort; elle sera tout mon plaisir, toute ma gloire et mes délices. A Dieu ne plaise que je me glorifie, que je me réjouisse jamais, sinon dans la Croix de Jésus-Christ. A Dieu ne plaise que j'aie jamais d'autre trésor que sa pauvreté, d'autres délices que ses souffrances, d'autre amour que Lui-même. Non, non, mon aimable Sauveur, jamais je ne me détacherai de Vous, et je ne m'attacherai qu'à Vous ; les plus étroits sentiers de la vie parfaite à laquelle je suis appelé ne me donnent point de frayeur, parce que Vous êtes ma lumière et ma force.

J'espère donc, Seigneur, que Vous me rendrez inébranlable dans toutes les tentations, victorieux contre les efforts de mes ennemis, et que Vous étendrez sur

moi cette main qui m'a déjà départi tant de faveurs, pour m'être toujours plus libérale.

Je Vous en conjure, mon adorable Jésus, par votre Sang, par toutes vos Plaies et par votre Sacré Cœur, faites que, par la Consécration que je Vous fais de tout ce que je suis, je devienne en ce jour une nouvelle production de votre amour. Ainsi soit-il.

Acte de Consécration du Genre Humain au Sacré Cœur de Jésus.

Cet Acte, par ordre de Sa Sainteté Léon XIII, a été prononcé dans toutes les Églises du monde le 11 Juin 1899, et renouvelé le 22 Juin 1900.

Très doux Jésus, Rédempteur du genre humain, jetez un regard favorable sur nous qui sommes humblement prosternés devant votre autel. Nous sommes à Vous, nous voulons être à Vous ; et afin de pouvoir Vous être plus fermement unis, voici que, en ce jour, chacun de nous se consacre spontanément à votre Sacré Cœur.

Beaucoup ne Vous ont jamais connu ; beaucoup ont méprisé vos commandements et Vous ont renié. Miséricordieux Jésus, ayez pitié des uns et des autres, et ramenez-les tous à votre Sacré Cœur.

Jesu dulcissime, Redemptor humani generis, respice nos ad altare tuum humillime provolutos. Tui sumus, tui esse volumus : quo autem Tibi conjuncti firmius esse possimus, en hodie Sacratissimo Cordi tuo se quisque nostrum sponte dedicat.

Te quidem multi novere nunquam : Te spretis mandatis tuis, multi repudiarunt. Miserere utrorumque, benignissime Jesu : atque ad Sanctum Cor tuum rape universos.

Rex esto, Domine, nec fidelium tantum qui nullo tempore discessere a Te, sed etiam prodigorum filiorum qui Te dereliquerunt : fac hos, ut domum paternam cito repetant, ne miseria et fame pereant.

Rex esto eorum quos aut opinionum error deceptos habet, aut discordia separatos, eosque ad portum veritatis atque ad unitatem fidei revoca, ut brevi fiat unum ovile et unus pastor.

Rex esto denique eorum omnium qui in vetere gentium superstitione versantur, eosque e tenebris vindicare ne renuas in Dei lumen et regnum.

Largire, Domine, Ecclesiæ tuæ securam cum incolumitate libertatem ; largire cunctis gentibus tranquillitatem ordinis : perfice ut ab utroque terræ vertice una resonet vox :

Seigneur, soyez le Roi non seulement des fidèles qui ne se sont jamais éloignés de Vous, mais aussi des enfants prodigues qui Vous ont abandonné ; faites qu'ils rentrent au plus tôt dans la maison paternelle pour qu'ils ne périssent pas de misère et de faim.

Soyez le Roi de ceux que des opinions erronées ont trompés et de ceux que la discorde a séparés de l'Église ; ramenez-les au port de la vérité et à l'unité de la foi, afin que, bientôt, il n'y ait plus qu'un troupeau et qu'un pasteur.

Soyez enfin le Roi de tous ceux qui sont encore plongés dans l'antique superstition des gentils, et ne refusez pas de les arracher aux ténèbres pour les conduire à la lumière et au royaume de Dieu.

Accordez, Seigneur, à votre Église le salut, le calme et la liberté ; accordez à tous les peuples l'ordre et la paix ; faites que d'un pôle du monde à l'autre une seule voix retentisse : Loué soit le divin Cœur qui nous

a acquis le salut ; à Lui gloire et honneur dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

Sit laus divino Cordi, per quod nobis parta salus : Ipsi gloria et honòr in sæcula. Amen.

OFFRANDE DE NOUS-MÊMES ET DE CE QUI NOUS APPARTIENT, AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

Le V. P. de La Colombière est l'auteur de cette Offrande qu'il renouvelait plusieurs fois chaque mois. La voici telle qu'on la lit dans le Livre de ses Retraites.

Cette Offrande se fait pour honorer ce divin Cœur, le siège de toutes les vertus, la source de toutes les bénédictions, et la retraite de toutes les âmes saintes.

Les principales vertus qu'on prétend honorer en Lui sont : Premièrement, un amour très ardent de Dieu son Père joint à un respect très profond et à la plus grande humilité qui fût jamais. Secondement, une patience infinie dans les maux, une contrition et une douleur extrême pour les péchés dont Il s'était chargé ; la confiance d'un fils très tendre avec la confusion d'un très grand pécheur. Troisièmement, une compassion très sensible pour nos misères, un amour immense malgré ces mêmes misères ; et nonobstant tous ces mouvements dont chacun était au plus haut point qu'il pût être, une égalité inaltérable causée par une conformité si parfaite à la volonté de Dieu, qu'Il ne pouvait être troublé par aucun événement, quelque contraire qu'il parût à son zèle, à son humilité, à son amour même, et à toutes les autres dispositions où Il était.

Ce Cœur est encore autant qu'Il le peut être dans les mêmes sentiments, et surtout toujours brûlant d'amour pour les hommes, toujours ouvert pour répandre sur eux toute sorte de grâces et de bénédictions, toujours touché de nos maux, toujours pressé du désir de nous faire part de ses trésors, et de se donner Lui-même à nous, toujours disposé à nous recevoir et à nous servir d'asile, de demeure et de paradis dès cette vie.

Pour tout cela, Il ne trouve dans le cœur des hommes que dureté, qu'oubli, que mépris, qu'ingratitude. Il aime et Il n'est point aimé, et on ne connaît pas même son amour, parce qu'on ne daigne pas recevoir les dons par où Il voudrait le témoigner, ni écouter les tendres et secrètes déclarations qu'Il en voudrait faire à notre cœur.

Pour réparation de tant d'outrages et de si cruelles ingratitudes, ô très adorable et très aimable Cœur de mon aimable Jésus, et pour éviter, autant qu'il est en mon pouvoir, de tomber dans un semblable malheur, je Vous offre mon cœur avec tous les mouvements dont il est capable, je me donne tout entier à Vous ; et dès cette heure, je proteste très sincèrement, ce me semble, que je désire m'oublier moi-même, et tout ce qui peut avoir du rapport avec moi, pour lever l'obstacle qui pourrait m'empêcher l'entrée de ce divin Cœur que vous avez la bonté de m'ouvrir, et où je souhaite entrer pour y vivre et mourir avec vos plus fidèles Serviteurs. Tout pénétré et embrasé de votre amour, j'offre à ce Cœur tout le mérite, toute la satisfaction de toutes les Messes, de toutes les prières, de toutes les actions de mortification, de toutes les pratiques religieuses, de toutes les actions de zèle, d'humilité, d'obéissance, et de

toutes les autres vertus que je pratiquerai jusqu'au dernier moment de ma vie : non seulement tout cela sera pour honorer le Sacré Cœur de Jésus et ses admirables dispositions ; mais encore je Le prie très humblement d'accepter la donation entière que je Lui en fais, d'en disposer en la manière qu'il Lui plaira, et en faveur de qui il Lui plaira ; et comme j'ai déjà cédé aux saintes âmes qui sont dans le Purgatoire, tout ce qu'il y a dans mes actions de propre à satisfaire la Justice divine, je désire que cela leur soit distribué selon le bon plaisir du Cœur de Jésus.

Cela n'empêchera pas que je ne m'acquitte des obligations que j'ai de dire des Messes, et de prier pour certaines intentions que l'Obéissance me prescrit ; que je n'accorde par charité des Messes à de pauvres gens ou à mes Frères et amis qui m'en pourraient demander. Mais comme alors je me servirai d'un bien qui ne m'appartiendra pas, je prétends, comme il est juste, que l'obéissance, la charité et les autres vertus que je pratiquerai en ces occasions, soient toutes au Cœur de Jésus, où j'aurai pris de quoi exercer ces vertus, lesquelles par conséquent Lui appartiendront sans réserve.

Sacré Cœur de Jésus, apprenez-moi le parfait oubli de moi-même, puisque c'est la seule voie par où l'on peut entrer en Vous. Et puisque tout ce que je ferai à l'avenir sera à Vous, faites en sorte que je ne fasse rien qui ne soit digne de Vous. Enseignez-moi ce que je dois faire pour parvenir à la pureté de votre amour duquel Vous m'avez inspiré le désir. Je sens en moi une grande volonté de Vous plaire, et une grande impuissance d'en venir à bout sans une grande lumière et un secours très particulier que je ne puis attendre que de Vous : faites en moi

votre volonté, Seigneur, je m'y oppose, je le sens bien, mais je voudrais bien, ce me semble, ne m'y pas opposer. C'est à Vous à tout faire, divin Cœur de Jésus-Christ : Vous seul aurez toute la gloire de ma sanctification si je me fais Saint, cela me paraît plus clair que le jour; mais ce sera pour Vous une grande gloire, et c'est pour cela seulement que je veux désirer la perfection. Ainsi soit-il.

Hommages au Sacré Cœur de Jésus.

Ces diverses formules d'Hommages sont tirées du grand Ouvrage du P. Jacques Nouet, L'Homme d'Oraison (VIe Partie).

I. — Hommages au Sacré Cœur de Jésus, dans la considération de ses Grandeurs.

J'adore le Sacré Cœur de Jésus :

1° Formé du plus pur sang de la B. Vierge ;
2° Animé de la plus sainte Ame qui fût jamais ;
3° Uni personnellement à la Divinité.

J'adore le Sacré Cœur de Jésus :

4° Le Chef-d'œuvre du Saint-Esprit ;
5° Le Domicile du Verbe ;
6° Le Trône du Père éternel.

J'adore le Sacré Cœur de Jésus :

7° Le Trésor de l'Église ;
8° Le Centre de tous les Esprits ;
9° La Merveille du monde ;
10° Le Roi de tous les Cœurs. Je lui soumets le mien absolument.

II. — Hommages au Sacré Cœur de Jésus, en reconnaissance de ses Bienfaits.

Je bénis le Sacré Cœur de Jésus :

1° La Source de ma Rédemption ;
2° La Source de ma Vocation ;
3° La Source de ma Justification.

Je bénis le Sacré Cœur de Jésus :

4° La Source de toutes les bonnes Pensées ;
5° La Source de tous les bons Désirs ;
6° La Source de toutes les bonnes Œuvres

Je bénis le Sacré Cœur de Jésus :

7° La Source de tous les biens de la Nature ;
8° La Source de tous les biens de la Grâce ;
9° La Source de tous les biens de la Gloire ;
10° La Source de tous les biens que je possède et de tous les biens que j'espère.

III. — Hommages au Sacré Cœur de Jésus, en satisfaction de nos péchés.

O Sacré Cœur de Jésus, Source de toute pureté, pardonnez-moi :

1° Mes Infidélités ;
2° Mes Indévotions ;
3° Mes Immodesties et mes Irrévérences.

O Sacré Cœur de Jésus, Source de toute pureté, pardonnez-moi :

4° Mes Vanités ;
5° Mes Inquiétudes ;
6° Mes Découragements.

O Sacré Cœur de Jésus, Source de toute pureté, pardonnez-moi :

7° Mes Impatiences ;
8° Mes Résistances à la Grâce,
9° L'Oubli de Dieu ;
10° La Perte du Temps.

IV. — HOMMAGES AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS, POUR OBTENIR UNE SAINTE VIE ET UNE HEUREUSE MORT.

O Sacré Cœur de Jésus, Source de tous les dons du Ciel, accordez-moi :

1° Le Don de Sagesse, pour connaître, pour aimer et pour goûter les vérités éternelles ;
2° Le Don d'Intelligence, pour pénétrer dans vos mystères ;
3° Le Don de Science, pour me connaître moi-même et pour mépriser les vanités du monde ;
4° Le Don de Conseil, pour me conduire parmi les ténèbres et les périls de cette vie.

O Sacré Cœur de Jésus, Source de tous les dons du Ciel, accordez-moi :

5° Le Don de Force, pour vaincre les tentations de l'ennemi et les difficultés de la vertu ;
6° Le Don de Piété, pour aimer l'Oraison et Vous servir avec joie ;
7° Le Don de Crainte, pour fuir avec horreur tout ce qui Vous peut déplaire.

O Sacré Cœur de Jésus, Source de tous les dons du Ciel, accordez-moi :

8° Le Don des Larmes, pour pleurer mes offenses ;
9° L'Esprit de Pénitence, pour satisfaire à la Justice divine ;
10° Le Don de Persévérance finale, pour vivre et pour mourir dans la grâce.

CHAPELET DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

Ce Chapelet a pour auteur le P. Croiset. Il se compose de cinq Dizaines, et à la place du Credo *on dit la Prière suivante en latin ou en français :*

Ame de Jésus-Christ, sanctifiez-moi.
Cœur de Jésus-Christ, embrasez-moi.
Sang de Jésus-Christ, enivrez-moi.
Corps de Jésus-Christ, sauvez-moi.
Eau du côté de Jésus-Christ, purifiez-moi.
Mère de Jésus-Christ, priez pour moi.
Passion de Jésus-Christ, fortifiez-moi.
O bon Jésus, exaucez-moi,
Dans vos saintes plaies cachez-moi,
D'être séparé de Vous préservez-moi,
Du malin esprit défendez-moi,
A l'heure de ma mort appelez-moi,
De venir à Vous commandez-moi,
Afin qu'avec vos Saints je Vous loue, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Anima Christi, sanctifica me.
Cor Christi, accende me.
Sanguis Christi, inebria me.
Corpus Christi, salva me.
Aqua lateris Christi, lava me.
Mater Christi, ora pro me.
Passio Christi, conforta me.
O bone Jesu, exaudi me,
Intra tua vulnera absconde me,
Ne permittas me separari a Te,
Ab hoste maligno defende me,
In hora mortis meæ voca me,
Et jube me venire ad Te,
Ut cum Sanctis tuis laudem Te, in sæcula sæculorum. Amen.

A chaque gros Grain, au lieu de Pater *on dit :*

Nous Vous adorons, ô Jésus affligé jusqu'à la mort dans le Jardin des Olives, et maintenant encore méprisé indignement dans

Adoramus Te, Christe in horto afflictissime, in Eucharistia etiamnum ab impiis despecte : Tu enim so-

lus Sanctus, Tu solus Dominus, Tu solus Altissimus, Jesu Christe. Dulcissime Jesu, fac cor meum secundum Cor tuum.

l'Eucharistie : Vous êtes seul Saint, ô mon Dieu, seul Seigneur, seul Grand. Très doux Jésus, rendez mon cœur conforme à votre Cœur.

*A chaque petit Grain, au lieu d'*Ave Maria *on dit :*

Adoro Te, Cor Christi sanctissimum : divino amore quo æstuas accende cor meum.

Je Vous adore, très Sacré Cœur de Jésus : embrasez mon cœur du divin amour dont Vous brûlez.

L'on dit ensuite le Pater *et l'*Ave, *et l'on termine par cette Oraison :*

Oremus.

Domine Jesu Christe qui ineffabili caritatis miraculo, ut mortalium corda Tibi tota devincires, sacratissimum Corpus tuum ipsis in pabulum impertiri dignatus es ; exaudi supplicum preces et confitentium Tibi parce peccatis : et in quos suavissimi Cordis tui affectus dirigis, in eos misericordissimæ tuæ pietatis oculos benignus intende, ut qui impia probra, contemptus, irrisiones ac sacrilegia

Prions.

Seigneur Jésus-Christ qui, par un ineffable prodige de charité, en vue de gagner à jamais le cœur des hommes, avez daigné leur donner votre Corps sacré en nourriture, soyez-nous propice, et, nous Vous en supplions, exaucez notre prière : nous avons péché, nous le confessons, pardonnez à notre repentir; et puisque votre très doux Cœur a bien voulu faire de nous l'objet de ses affections, ayez encore pitié de nous, regardez-nous d'un œil de miséricorde, afin que, déplorant et détestant de toutes nos forces les outrages

indignes, les mépris, les dérisions et les sacrilèges dont l'ingratitude des hommes, sur tous les points du monde, s'est rendue coupable à votre égard, nous Vous rendions l'honneur qui Vous est dû dans cet adorable Mystère, nous brûlions des mêmes ardeurs dont Vous êtes embrasé, et nous puissions dignement célébrer votre amour envers nous durant toute l'éternité. Nous Vous le demandons à Vous qui étant Dieu vivez et régnez avec Dieu le Père, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

ab ingratis mortalibus, quavis terrarum parte in Te commissa, toto animo detestamur ac plangimus, dignum Tibi in hoc sacro Mysterio obsequium exhibentes, ejusdem sacratissimi Cordis accendamur affectibus, et dignis in æternum laudibus ejusdem divini Cordis erga nos affectus prosequamur. Qui vivis et regnas cum Deo Patre, in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

Prière au Père éternel par le Sacré Cœur de Jésus pour la conversion du monde.

Cette Prière a pour auteur la V. Marie de l'Incarnation, fondatrice des Ursulines au Canada et appelée par Bossuet la Thérèse de son siècle et du Nouveau Monde. *Elle lui a été inspirée en une circonstance qu'elle raconte ainsi : « Un jour que je traitais avec le Père éternel pour la conversion des âmes... il me semblait que Celui-ci ne me regardait pas de son œil de miséricorde comme il avait de coutume, ce qui m'affligeait beaucoup. Mais en ce moment une voix intérieure me dit : Demande-moi par le Cœur de mon Fils, c'est par Lui que je t'exaucerai. » Elle composa alors la Prière sui-*

vante qu'elle ne manquait jamais de réciter chaque jour :

C'est par le Cœur de mon Jésus, ma Voie, ma Vérité et ma Vie, que je m'approche de Vous, ô Père éternel. Par ce divin Cœur, je Vous adore pour tous ceux qui ne Vous adorent pas ; je Vous aime pour tous ceux qui ne Vous aiment pas ; je Vous reconnais pour tous les aveugles volontaires qui par mépris ne Vous connaissent pas. Je veux par ce divin Cœur satisfaire au devoir de tous les mortels. Je fais en esprit le tour du monde pour chercher toutes les Ames rachetées du Sang très précieux de mon divin Époux, afin de Vous satisfaire pour toutes par ce divin Cœur. Je les embrasse pour Vous les présenter par Lui ; et par Lui je Vous demande leur conversion. Eh ! quoi, Père éternel, voulez-Vous bien souffrir qu'elles ne connaissent pas mon Jésus, et qu'elles ne vivent pas pour Celui qui est mort pour tous ? Vous voyez, ô divin Père, qu'elles ne vivent pas encore. Ah ! faites qu'elles vivent par ce divin Cœur !

Le Souvenez-vous du Sacré Cœur de Jésus.

Son Éminence le Cardinal Richard a bien voulu autoriser l'impression de cette petite Supplication composée avec les Promesses du Sauveur.

O Cœur de Jésus, nous voici prosternés devant Vous pour Vous adorer, Vous louer, Vous remercier, réparer nos fautes passées et nous consacrer à votre amour. Nous souvenant de vos magnifiques promesses, nous osons Vous dire avec une entière confiance :

Cœur de Jésus, donnez-nous tous les secours nécessaires à notre état ; Seigneur, Vous nous l'avez promis.

Cœur de Jésus, mettez la paix dans nos familles ; Seigneur, Vous nous l'avez promis.

Cœur de Jésus, soulagez-nous dans nos travaux et consolez-nous dans nos peines ; Seigneur, Vous nous l'avez promis.

Cœur de Jésus, soyez notre asile assuré pendant la vie, mais surtout à la mort; Seigneur, Vous nous l'avez promis.

Cœur de Jésus, répandez vos abondantes bénédictions sur toutes nos entreprises; Seigneur, Vous nous l'avez promis.

Cœur de Jésus, soyez pour les pécheurs un océan de miséricorde ; Seigneur, Vous nous l'avez promis.

Cœur de Jésus, rendez ferventes les âmes tièdes ; Seigneur, Vous nous l'avez promis.

Cœur de Jésus, faites que les âmes ferventes fassent de rapides progrès dans la perfection; Seigneur, Vous nous l'avez promis.

Cœur de Jésus, bénissez les maisons où votre Image sera exposée et vénérée ; Seigneur, Vous nous l'avez promis.

Cœur de Jésus, donnez à ceux qui travaillent au salut des âmes la grâce de toucher les cœurs les plus endurcis ; Seigneur, Vous nous l'avez promis.

Cœur de Jésus, gravez à jamais dans votre Cœur adorable le nom de ceux qui propageront cette Dévotion ; Seigneur, Vous nous l'avez promis.

Cœur de Jésus, donnez à ceux qui communieront neuf premiers Vendredis du mois, de suite, la grâce de la pénitence finale et de la réception des Sacrements. Soyez leur asile assuré à cette heure dernière ; Seigneur, Vous nous l'avez promis.

Cœur de Jésus, régnez malgré Satan et les efforts de vos ennemis ; Seigneur, Vous nous l'avez promis.

ORAISON.

Seigneur Jésus, daignez Vous souvenir des Pro-

messes que, dans l'infinie miséricorde de votre divin Cœur, Vous nous avez faites par la B. Marguerite-Marie. Soyez le Protecteur de notre vie, le Soutien de notre faiblesse, le Réparateur de toutes nos fautes, le Supplément de toutes nos vertus, et surtout notre Asile assuré à l'heure de la mort. Ainsi soit-il.

Offrande au Sacré Cœur de Jésus des intentions de la journée.

Domine Jesu Christe, in unione illius divinæ intentionis qua Ipse in terris per sanctissimum Cor tuum laudes Deo persolvisti, et nunc continenter in Eucharistiæ sacramento ubique terrarum persolvis, usque ad consummationem sæculi ; Ego per hanc diem integram, nulla nec minima quidem parte excepta, ad imitationem sacratissimi Cordis Beatæ Mariæ semper Virginis Immaculatæ, Tibi libentissime offero omnes meas intentiones et cogitationes, omnes meos affectus et desideria, omnia opera et verba.

Seigneur Jésus-Christ, en union de la divine intention avec laquelle Vous avez Vous-même sur la terre rendu louange à Dieu par votre Sacré Cœur et la Lui rendez maintenant sans interruption jusqu'à la consommation des siècles par tout l'univers dans le sacrement de l'Eucharistie ; Moi, pendant ce jour tout entier, sans en excepter la moindre partie, à l'imitation du très saint Cœur de l'Immaculée Vierge Marie, je Vous offre avec joie toutes mes intentions et mes pensées, toutes mes affections et mes désirs, toutes mes œuvres et mes paroles.

Indulgence de 100 jours, une fois le Jour. — *Léon XIII. 19 Décembre 1885.*

Prière au Cœur agonisant de Jésus pour les agonisants.

O très miséricordieux Jésus, Vous qui brûlez d'amour pour les âmes, je Vous en supplie, par l'agonie de votre Cœur très saint et par les douleurs de votre Mère immaculée, purifiez dans votre Sang les pécheurs du monde entier qui sont dans ce moment à l'agonie et qui doivent mourir aujourd'hui.

Cœur agonisant de Jésus, ayez pitié des mourants !

O clementissime Jesu, amator animarum, obsecro Te per agoniam Cordis tui sanctissimi, et per dolores Matris tuæ immaculatæ, laves in Sanguine tuo peccatores totius mundi nunc positos in agonia et hodie morituros. Amen.

Cor Jesu in agonia factum, miserere morientium !

Indulgence de 100 jours, chaque fois, pour la récitation de cette Prière. — *Indulgence plénière*, une fois le Mois, un jour au choix. Conditions : Récitation au moins trois fois le jour et à différents intervalles pendant un Mois de la même Prière, Confession, Communion, Visite d'une Église où l'on priera aux intentions du Souverain Pontife. — *Pie IX. 2 Février 1850.*

Prière a Jésus au Saint Sacrement et a son divin Cœur.

Oh ! jusqu'à quel point est arrivée votre excessive charité, Jésus très aimant ! Vous m'avez préparé une nourriture céleste de votre chair et de votre sang très précieux pour Vous donner tout à moi. Qui Vous a poussé à de tels transports d'amour ? Certes, rien autre chose que votre Cœur plein de charité. O Cœur adorable de mon Jésus, fournaise ardente

du divin amour, recevez mon âme dans votre plaie sacrée, afin qu'à cette école de charité, j'apprenne à aimer en retour ce Dieu qui m'a donné des preuves si admirables de sa charité.

Indulgence de 100 jours, une fois le Jour, pour la récitation de cette Prière. — *Pie VI. 7 Novembre 1787. Pie VII. 9 Février 1818.*

Oraisons Jaculatoires au Sacré Cœur.

Aimé soit partout le Sacré Cœur de Jésus ! — *Indulgence de 100 jours,* une fois le Jour, pour la récitation de cette Oraison. — *Pie IX. 23 Septembre 1860.*

Loué, adoré, aimé, remercié et vénéré, soit à tous les moments le Cœur Eucharistique de Jésus, dans tous les tabernacles du monde, jusqu'à la consommation des siècles. Ainsi soit-il. — *Indulgence de 100 jours,* une fois le Jour, pour la récitation de cette Oraison. — *Pie IX. 29 Février 1868.*

Cœur Eucharistique de Jésus qui brûlez d'amour pour nous, embrasez nos cœurs d'amour pour Vous. — *Indulgence de 200 jours,* chaque fois qu'on récite cette Oraison. — *Léon XIII. 6 Février 1899.*

Jésus doux et humble de cœur, rendez mon cœur semblable au Vôtre. — *Indulgence de 300 jours,* une fois le Jour, pour la récitation de cette Oraison. — *Pie IX. 25 Janvier 1868.*

Doux Cœur de Jésus, soyez mon amour ! — *Indulgence de 300 jours,* une fois par Jour, moyennant la récitation de cette Oraison. — *Pie IX. 13 Mai 1875. Léon XIII. 13 Mars 1890 et 18 Juin 1892.*

O mon Dieu, faites que je Vous aime, et que la

seule récompense de mon amour soit que je Vous aime toujours davantage. — *Indulgence de 100 jours,* une fois le Jour, pour la récitation de cette Aspiration qui est de saint Ignace. — *Léon XIII. 15 Mars 1890.*

Doux Cœur de mon Jésus, faites que je Vous aime de plus en plus ! — *Indulgence de 300 jours,* chaque fois qu'on récite cette Oraison. — *Indulgence plénière,* chaque Mois, un Jour au choix. Conditions : Récitation quotidienne de l'Oraison, Confession, Communion, Visite d'une Église où l'on prie pendant quelque temps aux intentions du Souverain Pontife. — *Pie IX. 26 Novembre 1876.*

Doux Cœur de Marie, soyez mon salut ! — *Indulgence de 300 jours,* chaque fois qu'on récite cette Oraison. — *Indulgence plénière,* chaque Mois, un Jour au choix. Conditions : Récitation quotidienne de l'Oraison, Confession, Communion, Visite d'une Église où l'on prie pendant quelque temps aux intentions du Souverain Pontife. — *Pie IX. 30 Septembre 1852.*

Sainte Vierge, Marie Immaculée, Mère de Dieu et notre Mère, parlez pour nous au Cœur de Jésus, votre Fils et notre Frère.	*Sancta Virgo, Maria Immaculata, Mater Dei, Mater nostra, Tu pro nobis loquere ad Cor Jesu qui tuus Filius est et Frater noster.*

Indulgence de 100 jours, une fois le Jour. — *Léon XIII. 20 Décembre 1890.*

Saint Joseph, modèle et patron des amants du Sacré Cœur de Jésus, priez pour nous. — *Indulgence de 100 jours,* une fois le Jour, pour la récitation de cette Aspiration. — *Pie IX. 3 Juin 1874. Léon XIII. 19 Décembre 1891*

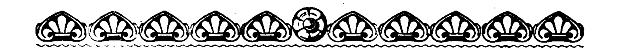


TABLE DES MATIÈRES





Montreuil-sur-Mer. Imp. Notre-Dame des Prés. — J. Arnauné, dir.

